

L'Abonné de la Nouvelle-Orléans.
MERCREDI MATIN, 9 OCTOBRE.
FEUILLETON.
LES YEUX VERTS.
HISTOIRE FANTASTIQUE.
PAR H. DE SAINT-GEORGES.
VII—(Suite).

— Je n'ai pas toujours été si fier, me disais-je, et je me voyais déjà dans le rôle de l'homme qui se précipite dans les bras de sa bien-aimée, et qui se laisse aller à toutes les douceurs de l'amour. Mais, hélas ! le sort n'est pas toujours favorable à nos vœux. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir embrassé par la jeune fille que j'aimais, je me voyais au contraire repoussé par elle. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir aimé, je me voyais méprisé. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir heureux, je me voyais malheureux. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir aimé, je me voyais méprisé. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir heureux, je me voyais malheureux.

— Cette femme d'ailleurs, Harléide, n'était pas une jeune fille ordinaire. Elle avait une beauté remarquable, et une intelligence qui se faisait sentir à chaque parole. Elle était d'une douceur et d'une bonté qui me faisaient oublier tous mes maux. Elle était d'une douceur et d'une bonté qui me faisaient oublier tous mes maux. Elle était d'une douceur et d'une bonté qui me faisaient oublier tous mes maux.

— Je n'ai pas toujours été si fier, me disais-je, et je me voyais déjà dans le rôle de l'homme qui se précipite dans les bras de sa bien-aimée, et qui se laisse aller à toutes les douceurs de l'amour. Mais, hélas ! le sort n'est pas toujours favorable à nos vœux. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir embrassé par la jeune fille que j'aimais, je me voyais au contraire repoussé par elle. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir aimé, je me voyais méprisé. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir heureux, je me voyais malheureux.

— Je n'ai pas toujours été si fier, me disais-je, et je me voyais déjà dans le rôle de l'homme qui se précipite dans les bras de sa bien-aimée, et qui se laisse aller à toutes les douceurs de l'amour. Mais, hélas ! le sort n'est pas toujours favorable à nos vœux. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir embrassé par la jeune fille que j'aimais, je me voyais au contraire repoussé par elle. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir aimé, je me voyais méprisé. Et c'est ainsi que, au lieu de me voir heureux, je me voyais malheureux.

LISTE MARITIME
à la page 4.
INSTITUTIONS.
M. ADAM & C. CO., 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

LE LOUQUET-LEROY,
Institution Catholique de la Nouvelle-Orléans.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

TENT AWNING & FLAG
MANUFACTORY.
CASSIDY & MILLER,
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

SIROPS DE FRUITS
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

MEDICAMENTS
NEW-FRIBLAND
STOMACH BITTERS
L'AMER HOME
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

MEDICAMENTS
NEW-FRIBLAND
STOMACH BITTERS
L'AMER HOME
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

MEDICAMENTS
NEW-FRIBLAND
STOMACH BITTERS
L'AMER HOME
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

BANQUES-ASSURANCES.
BANQUE NATIONALE DE FRANCE.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

COMPAGNIE GENERALE
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

COMPAGNIE GENERALE
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

COMPAGNIE GENERALE
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.

M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.
M. J. L. LORON, 100 N. O. Canal.